

NOTE SUR LE *PINUS PYRENAICA* (Lap. *Suppl.* p. 146),
par M. Éd. FÉMBAL-LA GRAVE.

PINUS foliis geminis, elongatis, penicillatis; ramis sparsis denudatis, junioribus squamosis; strobilis conicis, lævibus, recurvis; nucibus duris. — Lap. *l. c.*

A cette diagnose parfaitement exacte, Lapeyrouse ajoute de très-longes détails, qui ne peuvent laisser aucun doute sur la valeur spécifique de ce bel arbre. Depuis longtemps, les botanistes espagnols distinguent le *Pinus pyrenaica*, tandis que les botanistes français persistent, au contraire, à le considérer comme une variété du *P. Laricio* Poir. — Mais M. Carrière (*Revue horticole*) a démontré que le Pin-des-Pyrénées appartient, au contraire, au groupe des *Pinus halepensis*, et devra être placé entre ce dernier et le *P. Laricio*, comme l'ont déjà fait, du reste, MM. Willkomm et Lange, *Prod. Fl. hisp.* p. 49, qui distinguent spécifiquement le *Pinus pyrenaica* de Lapeyrouse.

Le Pin-des-Pyrénées a été indiqué par l'auteur de l'espèce « avec ses congénères dans les vallées du Plan, de la Pèz, et à Camp, entre la vallée de Lessera et celle de la Cinca; il occupe une surface d'environ six lieues carrées, la plus grande partie en Aragon, l'autre en France ». MM. Willkomm et Lange, *l. c.*, disent, à leur tour, qu'il est très-répandu *in regione montana Hispaniæ centralis austro orientalis præcipue in solo calcareo, ad alt. 2-3000 p.*, où il forme de grandes forêts. Il est commun en Castille, sous le nom vulgaire de *Pino negral*: en Aragon, sous celui de *Pino Nazaron*; enfin dans le royaume de Murcie, sous celui de *Falgareno*.

Le *Pinus pyrenaica* paraît bien moins répandu en France, car on l'a vainement cherché dans les localités citées par Lapeyrouse, et je ne sache pas qu'aucun botaniste l'ait signalé dans la partie française des Pyrénées. Au mois de juin dernier, en faisant une herborisation aux environs de Saint-Béat, nous fûmes surpris, le docteur Jeanbernat et moi, en voyant de loin un bouquet de Pins qui paraissaient appauvris et maladifs. La pensée des rameaux « *sparsis denudatis* », et des « *foliis penicillatis* », imposée par Lapeyrouse à son *Pinus pyrenaica*, traversa notre esprit. Nous nous dirigeâmes de ce côté-là, et nous fûmes très-satisfaits en voyant sous nos yeux cet arbre tant désiré.

Dans cette localité, bois de la Séoube, entre Bouts et Argut-Dessus (1400 mètres), ce *Pinus* est disséminé, çà et là, dans une forêt de Hêtres et de Chênes pédonculés. Ces arbres ne sont pas très-gros; au 13 juin, époque où nous les avons observés, les rameaux étaient longuement dénudés, et les jeunes bourgeons foliacés, commençant d'être déjà vigoureux; les vieux cônes étaient tombés. Dans cet état, ce Pin répond exactement à la diagnose de Lapeyrouse; mais depuis, un de mes amis de Saint-Béat m'en a envoyé des branches qui ont les rameaux beaucoup plus chargés de feuilles que les échantillons du mois de juin. Les vieilles feuilles tomberaient-elles chaque année pour faire place à de nouvelles? ou bien serait-ce sur les mêmes rameaux que de nouveaux bourgeons donneraient de nouvelles feuilles? Je ne puis le préciser en ce moment, mais j'étudierai ces particularités cette année.

Depuis que nous avons fait notre communication à la Société, nous avons trouvé, le 16 août, en descendant le col du Marcadau, en quittant la cabane, une forêt de Pins où nous avons remarqué le *Pinus uncinata* et le *P. pyrenaica* mélangés. Ces deux Pins sont, en ces lieux, gigantesques. On peut les distinguer non-seulement aux caractères que nous avons cités, mais encore par le port. Celui de l'*uncinata* est plus sombre, plus trapu; le *pyrenaica* est plus dégagé, les feuilles plus lisses, plus droites, moins nombreuses, les rameaux sont plus grêles, dénudés, et les cônes sont tout à fait différents.